

AMERICAN ROAD LES INCONTOURNABLES DE LA ROUTE 66

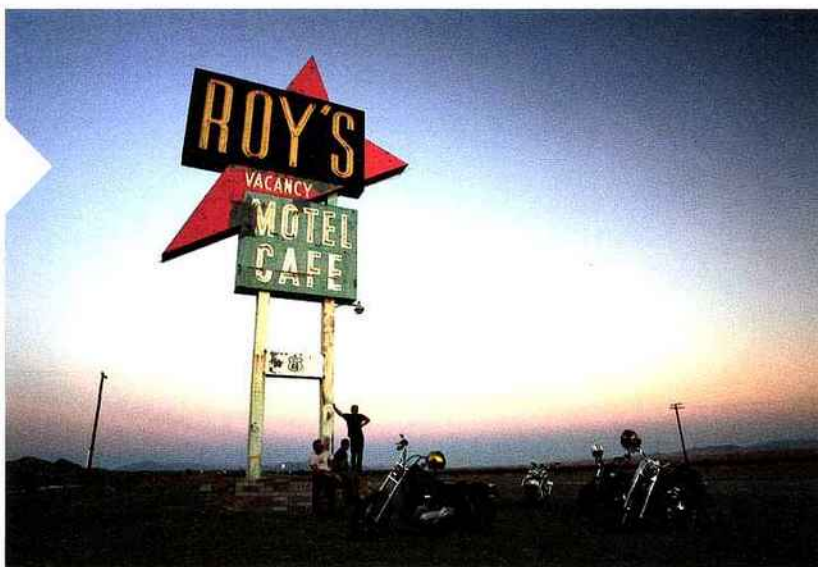


ROY'S MOTEL À AMBOY

UN REPÈRE DANS LE CIEL DE CALIFORNIE

En 1938, l'entrepreneur Roy Crowl, devant le trafic grandissant de la Route 66 décide d'ouvrir une station-service à Amboy, petite localité perdue en plein Désert Mojave. Associé avec Herman Buster Burris, son gendre, Crowl va alors développer l'activité de la petite station pour la transformer en un véritable complexe comprenant un garage automobile et même quelques maisonnettes en bois proposées en location pour les voyageurs désirant y passer la nuit. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les Américains ayant retrouvé du pouvoir d'achat affluèrent vers l'ouest pour y profiter de la douceur de vivre californienne. L'activité du « Roy's Garage and Café » allant grandissant, les deux associés étaient alors contraints d'ouvrir 24 h/24. À l'aube des années 50, le petit complexe comptait jusqu'à 70 employés soit 10 % de la population d'Amboy. En 1959, la célèbre enseigne aux néons du « Roy's Motel and Café » fut érigée bien haut dans le ciel du Désert Mojave afin d'être visible à plusieurs miles à la ronde. Mais à partir de 1972, l'ouverture de l'Interstate 40 allait rapidement causer le déclin de la Route 66 et des différentes activités qui vivaient de l'intensité du trafic. Peu à peu, malgré bien des initiatives, le Roy's Motel allait tomber dans l'oubli n'attirant plus que quelques nostalgiques de la Mother Road. Depuis 2005 le Roy's Motel est la propriété d'Albert Okura, déjà propriétaire de la chaîne de restaurant « Juan Pollo » et du tout premier McDonald (devenu un musée à San Bernardino) qui le restaure progressivement en vue d'en assurer une prochaine réouverture.

Roy's Motel Café
87520 National Trails Highway
Amboy, California 92304
Tél. : +1 760 733 1066
www.amboyroute66.com



© Lynne Beylat

SANTA MONICA L'ELDORADO CALIFORNIEN



Voilà enfin au-delà des vallées fertiles chères à John Steinbeck qu'apparaissent les longues plages de l'océan Pacifique. Ici souffle un vent rafraîchissant comme pour récompenser le voyageur sortant de la fournaise de l'Arizona et du Désert Mojave. Une gratitude accordée à ceux qui ont éprouvé la longueur et la difficulté de la route pour rejoindre ces lieux tant espérés par nombre de okies jetés hors de chez eux par la Dust Bowl. Aujourd'hui l'ambiance a bien changé et si l'on ne vient plus guère en Californie pour la cueillette des oranges ou du raisin, on s'y presse toujours pour sa douceur de vivre dont on profite depuis le Pier de Santa Monica qui symbolise la fin de la route ou depuis l'Ocean Front Walk de Venice. Bien sûr, on voyage pour le plaisir, mais l'arrivée à Santa Monica est toujours vécue comme un véritable moment de joie. Parfois même comme un moment de délivrance. S'y ajoute aujourd'hui le sentiment d'avoir vécu et partagé un pan de l'histoire américaine, mais également d'avoir presque effectué un pèlerinage. Mais la Route n'est pas finie. Elle peut prendre maintenant de nombreuses directions. Ne serait-ce que celle de Chicago car dans ce sens-là aussi elle a beaucoup à vous offrir. www.santamonicapier.org



Andrew Bayala - Food52.com